

PROBLÈME DE COHÉRENCE D'UNE VAGUE À L'AUTRE DE L'ENQUÊTE LONGITUDINALE ÉRFI-GGS. L'EXEMPLE DU NOMBRE D'ENFANTS

Arnaud Régnier-Loilier ¹

¹ *Ined, 133 boulevard Davout, 75980 Paris Cedex 20, arnaud.regnier-loilier@ined.fr*

L'enquête Érfi (Étude des relations familiales et intergénérationnelles), version française de l'enquête internationale GGS (Generations and Gender Survey), est actuellement en cours dans une vingtaine de pays. Conduite en France par l'Ined et l'Insee entre 2005 et 2011, elle visait à interroger les mêmes personnes à trois reprises, à intervalle de trois ans. La qualité des données longitudinales dépend d'un côté de l'attrition (autre communication proposée sur ce thème) mais aussi de la cohérence des réponses entre les vagues. Même si l'on évite de collecter une même information aux différentes vagues, on ne peut faire l'économie d'une certaine redondance dans le questionnement, pouvant faire apparaître quelques incohérences.

En particulier, on s'intéresse dans l'enquête aux enfants du répondant vivant dans le ménage, hors ménage et décédés. L'information relative aux enfants est susceptible d'évoluer d'une vague à l'autre (le répondant peut avoir eu un nouvel enfant, un enfant peut décohabiter ou inversement, etc.), justifiant de reconduire le même questionnement à chaque vague. Ainsi, les enfants sont décrits, pour certains, dans le tableau de composition du ménage et, pour d'autres, dans des modules spécifiques. De ces différents modules est déduit (par comptage) le nombre total d'enfants.

S'il est logique que ce nombre total augmente au fil du temps (suite à une naissance), il est plus surprenant qu'il diminue. Certes, il existe classiquement une sous-déclaration des enfants décédés ou de ceux avec qui les liens sont rompus, pouvant expliquer que certains enfants "disparaissent" d'une vague à l'autre. Toutefois, l'écart est ici de trop forte ampleur pour ne relever que de cette seule explication, principalement chez les plus de 50 ans.

Ce problème ayant été relevé juste avant la collecte de la troisième vague (2011), une question récapitulative du nombre total d'enfants a été ajoutée au questionnaire. Nous disposons donc, pour les 3 vagues d'enquête, de 4 indicateurs du nombre total d'enfants du répondant : celui décompté à partir des différentes parties du questionnaire pour chaque vague et celui issu de cette question récapitulative.

L'objectif de cette communication est 1) de montrer l'ampleur de cette "sous-déclaration", 2) de repérer quels enfants "disparaissent" 3) de voir si cela correspond à des profils de répondants spécifiques. On essaiera d'apporter quelques éléments de réflexion sur ce biais de collecte. S'agit-il d'un effet enquêteur ? D'un effet "panel" ?

Ce problème pose en creux la question de la qualité de données longitudinales sur la thématique des enfants et interroge également la méthode du décompte des enfants décrits dans différentes parties d'un même questionnaire pour estimer le nombre total d'enfants d'une personne, dans une enquête où l'une des thématiques centrales est la fécondité.